



EUROPEAN CITIZENS' PANEL  
**Tackling Hatred in Society**



# Panel de citoyens européens consacré à la lutte contre la haine dans la société

*Résumé de la session 1*

[5-7 avril 2024]

## En quelques mots...

### Une première session émouvante et prometteuse

Comment pouvons-nous expliquer l'augmentation de la haine dans la société? Quels sont les facteurs et les causes de ce phénomène? Et comment pouvons-nous nous attaquer collectivement à ce problème? Au cours de trois week-ends, 150 citoyens de l'UE sélectionnés de manière aléatoire, réunis par la Commission européenne, s'efforceront de répondre à ces questions difficiles. Ils présenteront un ensemble de recommandations qui alimenteront les travaux de la Commission européenne liés à l'élaboration de stratégies de lutte contre la haine.

La première session de ce nouveau panel de citoyens s'est tenue du 5 au 7 avril à Bruxelles. Des experts et des membres de la société civile sont venus partager leurs expériences et leurs connaissances en la matière durant ces trois jours. L'objectif de ce premier week-end était de mieux comprendre la haine et ses conséquences sur les citoyens et sur notre société. Les participants issus des 27 États membres de l'UE ont fait part de leurs différents contextes nationaux et culturels, ainsi que de leurs expériences personnelles. Ces récits émouvants et honnêtes sont notamment ce qui a rendu cette première session du panel unique.

## Que pouvons-nous tirer de cette première

### Jour 1: comprendre les manifestations de haine

«*Nous nous efforçons de vous associer dès le départ au débat politique*», a déclaré **Dana Spinant**, directrice générale de la direction générale de la communication (DG COMM), lorsqu'elle a accueilli les citoyens le vendredi.



«*Vous serez surpris par la diversité des réponses, mais aussi par la difficulté des questions qui surgiront*», a poursuivi **Colin Scicluna**, chef de cabinet de la vice-présidente Dubravka Šuica. En effet, pour **Ana Gallego Torres**, directrice générale de la direction générale de la justice et des consommateurs, les défis que pose la haine peuvent être relevés avec les contributions des citoyens. «*Nous avons besoin de vos points de vue pour pouvoir mener une réflexion sous différents angles. L'UE est une Union qui valorise le respect des droits de l'homme et des personnes appartenant à des minorités. Nous voulons*

*respecter l'opinion de chacun, c'est notre contrat social et c'est ce qui fait de nous des Européens*».

Le panel a procédé à l'examen de différentes dimensions de la haine – psychologique, sociologique et juridique – avec les membres du comité de connaissances.

## La haine n'est pas seulement une pensée...

Pour **Manos Tsakiris**, professeur de psychologie à l'université de Londres, l'un des défis consiste à découvrir «pourquoi» nous pouvons ressentir de la haine, notamment par la conscience émotionnelle. **Arun Mansukhani**, psychologue clinicien spécialisé dans les traumatismes psychologiques, a observé que nous nous définissons par nos relations avec d'autres groupes, en nous différenciant. Cette différenciation, qui s'appuie sur divers préjugés, peut ouvrir la voie à la discrimination.

## La haine est systémique

**Jelena Jovanovic**, coordinatrice de l'intergroupe «Antiracisme et diversité» au Parlement européen, a partagé la stigmatisation qu'elle a vécue en tant que Rom. **Federico Faloppa**, professeur de sociolinguistique à l'université de Reading, a souligné le rôle crucial que joue la langue dans la définition de notre vision du monde. Notre langage quotidien est rempli d'expressions qui propagent la haine: qu'il s'agisse d'insultes ouvertement racistes ou de métaphores déshumanisantes, ou d'expressions innocentes en apparence, mais insidieuses, tout cela peut renforcer les notions clivantes de «nous» contre «eux».

## Quelles sont les réponses juridiques?

**Nesrine Slaoui**, journaliste indépendante et auteure axée sur les médias sociaux, s'est penchée sur l'expression de la haine en tant que phénomène mondial qui transcende les classes sociales. Elle a mis l'accent sur la culture de l'internet, en particulier le cyberharcèlement, et sur la question des biais algorithmiques qui reflètent les discriminations sociétales. D'un point de vue juridique, **Daris Lewis-Recio**, chargé des affaires politiques et juridiques au sein du réseau EQUINET (le réseau européen des organismes de promotion de l'égalité) s'est penché sur la question des crimes de haine et de leur sous-signalisation fréquent. Cette tendance alarmante constitue une menace importante pour l'intégrité démocratique.

## Jour 2: définir les facteurs de la haine



Le samedi, les citoyens ont été répartis en 12 groupes plus petits afin d'examiner les principaux facteurs et causes de la haine dans la société contemporaine. Le contenu des discussions reste confidentiel, mais le résumé ci-après reflète certains facteurs clés et récurrents qui sont apparus au sein des groupes.

### La nécessité d'appartenir à un groupe et la peur de l'inconnu

Un aspect fondamental de la nature humaine est la volonté innée d'appartenir à un groupe social. L'isolement, causé par la solitude, les événements traumatisants de l'enfance, l'éducation et les expériences de vie en général, favorise un profond sentiment d'aliénation. La pandémie de COVID-19 a souligné comment la peur de l'inconnu et l'isolement peuvent amplifier les sentiments de détachement, poussant les individus vers des idéologies extrêmes et augmentant le risque de radicalisation, favorisant ainsi l'animosité envers les autres. Par ailleurs, un statut socio-économique

fragile met non seulement en évidence la vulnérabilité, mais amplifie également les craintes, notamment des migrants et des minorités, contribuant ainsi à un cycle d'exclusion et de haine.

### **Le rôle des responsables politiques et des discours politiques**

Les responsables politiques jouent un rôle important dans la promotion de la haine, en s'abstenant souvent de répondre de manière appropriée aux besoins des minorités et en cristallisant l'animosité à leur encontre. Les discours nationalistes et populistes représentent un problème complexe dans de nombreux pays, même si leur présence varie d'un État membre de l'UE à l'autre. Les discours de haine constituent un outil pratique permettant aux responsables politiques d'atteindre leurs objectifs, y compris en ce qui concerne leurs ambitions électorales, conduisant à une simplification excessive du discours politique. Cette tendance à l'intégration des discours de haine s'appuie sur l'ignorance et la peur de l'inconnu que ressentent de nombreux citoyens européens, et contribue à diviser davantage les sociétés et à renforcer la polarisation.

### **Cyberharcèlement, anonymat et mésinformation dans les médias sociaux**

L'anonymat offert par les plateformes de médias sociaux joue un rôle crucial dans la propagation des discours de haine. Ces réseaux jouent un double rôle: un rôle de vecteurs de mésinformation et de désinformation, et un rôle de diffusion des stéréotypes, en particulier à l'encontre des femmes, qui sont confrontées à un harcèlement important en ligne. Les jeunes, qui cherchent à développer un sentiment d'appartenance, sont susceptibles à la fois de participer aux discours de haine et au harcèlement en ligne et d'en être les premières victimes. La lutte contre les fausses informations et les informations non vérifiées est rendue plus difficile encore par les biais algorithmiques qui créent des chambres d'écho, ou des bulles de filtres, qui nous renvoient nos propres opinions, réduisant ainsi l'exposition à différentes perspectives.

### **Les inégalités économiques et sociales en tant que catalyseur de la haine**

Le ralentissement économique et les inégalités socio-économiques constituent un catalyseur important de l'escalade de la haine, suscitant des sentiments de privations de droits. Le mécontentement général, associé à la perception selon laquelle les classes moyennes supportent une part excessive de la charge de la crise, tout en étant confrontées à une taxation excessive, alimente le ressentiment. Ce ressentiment peut évoluer vers de la haine à l'égard de différents groupes, y compris des responsables politiques jugés peu efficaces, des grandes entreprises et des migrants.

### **Patrimoine historique et culturel et sa transmission**

La méfiance à l'égard de l'autre n'est pas seulement une question extérieure; elle s'imisce également à travers le tissu des sociétés européennes, favorisant les divisions. Plutôt que de cultiver une appréciation de nos horizons variés, il existe une tendance à transmettre notre méfiance d'une génération à l'autre. Cette tendance à la méfiance est souvent plus facile que d'adopter l'«autre»: les couches de notre patrimoine, riches en récits historiques, y compris en conflits tels que les guerres, nous sont transmises de différentes façons: l'enseignement formel, les récits familiaux et la rhétorique politique. Ces récits peuvent façonner les perceptions et les attitudes, renforçant parfois les divisions au lieu de les combler. Il existe encore aujourd'hui un manque manifeste d'engagement pour définir ce qui lie les citoyens européens.

## Jour 3: partager et témoigner



Le dimanche, cinq orateurs sont venus témoigner devant les 150 citoyens de la discrimination dont ils ont été victimes en raison de leur origine, de leur sexe, de leur couleur de peau, de leur religion ou de leur handicap physique.

Voici un extrait de leurs propos: «*Il est essentiel d'adopter une perspective subjective sur la haine pour révéler la violence sous-jacente qu'elle contient. Cette approche permet non seulement d'approfondir notre compréhension, mais aussi de nous guider dans l'élaboration de*

*solutions efficaces pour éradiquer la haine.*» **Nesrine Slaoui**, journaliste et auteure

«*Les personnes handicapées doivent souvent faire face à un mur d'incompréhension, les autorités compétentes ne les prenant pas toujours au sérieux. [...] Il est essentiel de changer la manière dont nous considérons le handicap et dont nous en parlons pour promouvoir une société plus inclusive et plus respectueuse.*» **Kamil Goungor**, chargé des politiques et du soutien aux déplacements au sein du Réseau européen pour la vie autonome.

«*L'antisémitisme englobe non seulement les agressions et les meurtres, mais aussi un éventail de gradations, notamment les stéréotypes, les préjugés et les discours désobligeants. Il engendre une profonde solitude et conduit à un repli sur soi et à l'enfermement dans un cercle vicieux.*» **Sacha Guttmann**, ancien président de l'Union des étudiants juifs de Belgique (UEJB) (2019-2023).



«*Cette forme de racisme provient d'un passé lointain, d'une ère coloniale qui a enrichi l'Europe, les États-Unis et le Moyen-Orient. Les mentalités évoluent beaucoup trop lentement. [...] Malgré tout, je garde espoir parce que vous êtes ici et que vous serez des alliés dans l'action à mener.*» **Mireille Tsheusi-Robert**, auteure belge, formatrice et chercheuse «associative»

«*Nous ne parviendrons peut-être pas à créer un monde idéal dépourvu de haine, mais nous pouvons construire un monde où l'exclusion et la haine ne sont pas dominantes, où l'exclusion peut être éliminée.*» **Fabian Wichmann**, qui fournit un soutien, en tant que membre de l'équipe EXIT-Germany, aux personnes souhaitant quitter les mouvements d'extrême droite.

«*Remettons en question ce que nous ne savons pas que nous ne savons pas*», a déclaré **Robin Sclafani**, directeur exécutif du CEJI. Au terme d'une matinée riche en émotions, **Tommaso Chiamparino**, responsable des politiques au sein de la direction générale de la justice et des consommateurs (DG JUST), a fait observer: «*Nous avons accompli des progrès: c'est comme si nous étions passés d'un état de cacophonie à quelque chose de plus harmonieux... continuons à cultiver cette musique!*».

Cliquez [ici](#) pour regarder l'enregistrement de la session plénière

## Questions/réponses avec Petra (19 ans), originaire de Hongrie

### Pourquoi as-tu participé à ce panel?

«J'ai d'abord hésité à venir, j'étais très sceptique, mais je me suis rendu compte qu'il s'agissait d'une excellente occasion de m'exprimer et d'exprimer mes opinions. Je suis juive et, en Hongrie, il y a beaucoup d'antisémitisme, certaines personnes sont ouvertement racistes et anti-LGBTQI+. Je voulais parler de la situation à Budapest, d'où je viens.»

### Comment se sont passés les échanges?

«Dans mon groupe de travail, il y avait des personnes originaires de Hongrie, d'Irlande, de France et de Pologne. Nous avons parlé de la situation en Hongrie et des menaces qui pèsent sur les femmes dans les médias sociaux, entre autres. Les femmes y sont présentées d'une manière qui ne correspond pas à la réalité, mais plutôt à la façon dont la société se les représente, ou à la façon dont elles devraient être, ce qui est très difficile.»

### Quel était le temps fort du week-end?

«Les témoignages de dimanche étaient très puissants. Les témoignages de Mireille et de Sacha sur le racisme et l'antisémitisme étaient très émouvants et m'ont vraiment touchée. Ce panel est un espace international dans lequel toutes les nationalités de l'UE sont représentées, ce qui permet de comprendre différents points de vue et opinions et d'en tirer des enseignements. Il est très important d'apprendre les uns des autres, de continuer à recueillir davantage d'avis, de continuer à entendre d'autres points de vue sur le thème de la haine et à en débattre.»

## Le week-end vu par Sylvain

Sylvain est un facilitateur graphique qui illustre visuellement l'évolution des discussions du panel. Voici un aperçu de ses impressions de la session plénière de dimanche:



## Rappel: objectifs des 3 sessions

- **Session 1, du 5 au 7 avril:** développer une compréhension commune de la haine et de la portée du panel de citoyens. Analyser les émotions et les perceptions de la haine, notamment en écoutant des intervenants externes, des témoignages et des experts et en procédant à un partage avec ceux-ci. Déterminer les différents facteurs et causes de la haine, ainsi que les domaines d'action potentiels dans lesquels la haine dans la société peut être combattue.
- **Session 2, du 26 au 28 avril:** en s'appuyant sur les travaux de la session 1, les citoyens élaboreront des idées sur la manière de lutter contre le problème de la haine dans la société. Ces idées peuvent être considérées comme des projets de recommandations.
- **Session 3, du 17 au 19 mai:** les citoyens affineront ces idées et ces recommandations avec le soutien de facilitateurs expérimentés, de personnes-ressources de la société civile et d'experts en contenu. Ces idées deviendront les recommandations finales sur la manière de lutter contre la haine en Europe.